**Dimanche 12 février 2023** (11h et 18h Magny-en-Vexin)

**6e semaine du Temps ordinaire (Année A). Homélie de Mgr Bousquet.**

**Textes : Si 15,15-20 ; 1 Co 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du livre de Ben Sira le Sage*

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l’eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l’une ou l’autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n’a commandé à personne d’être impie, il n’a donné à personne la permission de pécher.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens*

Frères, c’est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n’est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction. Au contraire, ce dont nous parlons, c’est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l’a connue,
car, s’ils l’avaient connue, ils n’auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. Mais ce que nous proclamons, c’est, comme dit l’Écriture : *ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas venu à l’esprit de l’homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.*  Et c’est à nous que Dieu, par l’Esprit, en a fait la révélation. Car l’Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu’à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi,
sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n’entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Vous avez appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre,* et si quelqu’un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu’un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu’un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l’autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l’autel, va d’abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d’accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu’on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n’en sortiras pas avant d’avoir payé jusqu’au dernier sou.

Vous avez appris qu’il a été dit : *Tu ne commettras pas d’adultère.*  Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l’adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d’avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d’avoir ton corps tout entier qui s’en aille dans la géhenne. Il a été dit également : *Si quelqu’un renvoie sa femme, qu’il lui donne un acte de répudiation.* Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d’union illégitime, la pousse à l’adultère ; et si quelqu’un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Vous avez encore appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t’acquitteras de tes serments envers le Seigneur.* Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c’est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit ‘oui’, si c’est ‘oui’, ‘non’, si c’est ‘non’. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

    – Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

 Frères et sœurs, il nous faut commencer par laisser retentir en nous la parole de l’Evangile que nous venons d’entendre, avant de revenir à ce que les deux premières lectures se proposaient d’édifier en nous.

 Nous avons entendu cette radicalisation sous trois formes : avec véhémence la parole de Jésus radicalise l’exigence des commandements. A propos du meurtre et de nos différents. A propos de l’adultère, et de la répudiation. A propos des serments. Et cela nous renvoie à une meilleure compréhension de la Loi.

Il n’y a pas seulement l’interdit du meurtre, rendant possible la vie en commun, mais c’est la colère ou l’insulte qui détruisent la vie en société. Maltraiter l’autre est l’avant-garde de l’enfer. Première injonction ici : va te réconcilier avec notre frère qui aurait quelque chose contre toi avant même de prier ou présenter une offrande. Négliger cette réconciliation, c’est vouloir se retrouver ruiné et en prison.

 Il n’y a pas seulement l’interdit de l’adultère, mais plus profond encore celui du regard de convoitise, du désir sans contrôle qui vient du cœur, qui vient de nos profondeurs. Deuxième injonction ici : Arrache ton œil ou coupe ta main, plutôt que de laisser emporter sans issue ni terme au mal qui brûle et dévore. Et Jésus de supprimer l’autorisation, pourtant inscrite dans la tradition de répudier sa femme, sauf en cas d’union illégitime, précise le texte. Ce qui est tout de même une révolution.

 Il faut aller plus loin aussi en matière de serments, et tout simplement ne pas jurer du tout. Car invoquer comme bouclier ce qui appartient à Dieu, que ce soit le ciel et la terre, ou bien Jérusalem, ou même notre propre tête, notre vie, C’est usurper un pouvoir qui n’est pas le nôtre. Troisième injonction ici : *que votre oui soit oui, si c’est oui, non si c’est non. Ce qui est en plus vient du Mauvais*.

 Je voudrais attirer votre attention sur ce qui précède ces paroles impressionnantes : car il y a la pratique concrète, mais pas sans l’esprit de la pratique. La Loi nous est donnée pour la route : *avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu’à ce que tout se réalise*

Surtout n’allons pas voir là ce qui justifierait l’angoisse du scrupuleux, qui mettrait sur le même plan le détail et l’important. D’autres paroles de Jésus le disent, qui fustigent l’oubli du principal (par exemple le devoir envers les parents) justifié par le respect de la déclaration *korban*, c’est-à-dire vouée à Dieu, de nos biens (MC è, 9-13). Ou le respect du paiement de la dime sur la menthe, l’aneth et le cumin au détriment du plus important de la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité (Mt 23,23). . Mais le respect qui doit dépasser les maîtres eux-mêmes : *je vous le dis en effet : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n’entrerez pas dans le Royaume des cieux*.

 Terminons notre méditation sur l’évangile d’aujourd’hui, pour mesurer combien avec le Seigneur l’exigence qui semble rude est portables, par la sentence qui ouvre le passage que nous avons lu : *ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir*. Ce poète ardent qu’était Paul Claudel, jouant sur le double sens possible, dans le texte grec original, des verbes abolir et accomplir, a risqué cette traduction suggestive : je ne suis pas venu tout *dissoudre*, mais tout *remplir*. Oui, c’est grâce à la présence du Seigneur en nos cœurs et en partant à sa suite, que la Loi en son exigence essentielle nous tournera vers la terre promise en nous ouvrant des chemins praticables.

 La première lecture, tirée du livre de Ben Sira le Sage, reprend un thème de sagesse, que l’on retrouve dans d’autres cultures, par exemple chez les Grecs anciens : celui du choix, avec une autre image que l’image habituelle des deux voies. . Ici il ne s’agit pas de deux voies, *Le Seigneur a mis devant toi l’eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l’une ou l’autre leur est donnée selon leur choix.* Oui il s’agit bien de vie ou de mort. Et choisirons-nous la vie ? Il me semble que la pointe de ce texte n’est pas de dire que *la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout* Mais bien plutôt ceci: *Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle.* Ce n’est pas la volonté qui permet à Ben Sira de dire : si tu veux, tu peux, mais bien *le choix de rester fidèle.* Le choix de rester fidèle. Oui, la route se construit dans nos fidélités fondamentales, qui loind de nous diminuer ou de nous enserrer, ouvrent de nouveaux possibles, sans perdre l’horizon…

 La deuxième lecture enfin, tirée de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, nous aide à discerner entre vraie et fausse sagesse : une, qui n’est qu’habileté opportuniste, et ne conduit qu’à la destruction ; l’autre, *la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles,* celle que l’Esprit Saint, l’Amour en personne, lui qui scrute le fond de toutes choses, *même les profondeurs de Dieu*, dit Paul abruptement, révèle comme celle du Seigneur de gloire crucifié*.* Cet inouï que nous proclamons comme *ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas venu à l’esprit de l’homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.*

Frères et sœurs, que cet Amour-là, nous aide à vivre les exigences de la Loi qui balisent la route, comme une libération, pour, non pas abolir, mais accomplir. Amen.